

Échange d'expériences autour du BIM et des nouveaux modèles de collaboration

Manifestation organisée par le groupe régional suisse.ing Argovie, de concert avec l'Association des constructeurs argoviens de ponts et chaussées (VAS) et l'Office du génie civil (ATB) du Département des travaux publics, des transports et de l'environnement du canton d'Argovie, sur le thème «Échange d'expériences autour de la modélisation des données du bâtiment (BIM) et des nouveaux modèles de collaboration (entreprise totale / alliance de projet)»

Le BIM et les nouveaux modèles de collaboration occupent le secteur de la construction depuis plusieurs années déjà. Aussi le groupe régional suisse.ing Argovie avait-il décidé d'organiser le 4 mai 2023, de concert avec la VAS et l'ATB du canton d'Argovie, un colloque sur ces thématiques d'actualité. Refonte des modèles collaboratifs et diversification des formats contractuels entre maîtres d'ouvrage, planificateurs et entreprises de construction, transformation numérique et BIM – comment mieux maîtriser ces tâches et défis à l'avenir? Tels étaient les enjeux des discussions, auxquelles se sont joints près de 130 représentants de bureaux

de planification, de services publics et d'entreprises de construction. Preuve que l'intérêt pour la question est grand.

Dominik Studer, ingénieur cantonal, a ouvert la soirée. En guise de préambule, il a présenté les objectifs de l'ATB en termes de développement du BIM ainsi que les réflexions menées quant à l'attribution de mandats d'entreprise totale et aux possibles formes de collaboration dans une alliance de projet. Le BIM au sein de l'ATB en est au stade de la standardisation de la méthodologie, notamment au travers de différents projets pilotes. L'objectif est de collaborer largement, dès 2025,

au moyen de la méthode BIM – avec dans le viseur le programme Vision 2030 «Construire aujourd'hui virtuellement ce que nous construirons demain réellement». En ce qui concerne la collaboration, l'ATB recourt, outre le schéma classique, à deux modèles d'entreprise totale¹. La différence entre les deux modèles repose sur leur fondement même, à savoir avec ou sans avant-projet ou projet de construction corrigé. L'alliance de projet repose également sur deux modèles analogues au modèle d'entreprise totale.

Cet exposé immersif a plongé les participants dans le vif du sujet. Dans le cadre d'un échange d'expériences ouvert sur fond de projets pilotes du canton d'Argovie, les interventions se sont succédé pour montrer comment, d'une part, résoudre les tâches et défis futurs grâce à la numérisation et aux modèles de collaboration coopératifs et, d'autre part, rendre plus attrayants les profils professionnels dans le secteur de la construction. Premier projet pilote présenté, le SETEC (système d'évacuation et de traitement des eaux de chaussée) à Hausen, conçu et réalisé avec la méthode BIM. De l'initialisation à l'achèvement du projet, le travail et la communication étaient basés sur la modélisation. Si la réalisation est une réussite, un processus d'apprentissage ainsi que des développements complémentaires s'avèrent néanmoins encore nécessaires pour optimiser l'efficacité du déroulement du projet, entre autres en matière de programmes logiciels et de modélisation, de descriptif des prestations, de continuité des données, jusqu'au pilotage des machines, etc.

Une enquête avec l'application Menti-meter, permettant des retours en temps réel, a montré que chez une large part des entreprises et bureaux de planification présents ce soir-là, la proportion

des projets BIM est encore inférieure à 10%, mais que l'objectif à moyen terme est de pouvoir réaliser l'ensemble des projets en BIM. Les principales raisons avancées pour cette évolution sont non seulement un investissement dans l'avenir, une collaboration plus efficace, une sécurité de planification et une qualité accrue grâce à la détection précoce des erreurs, mais aussi, par ricochet, un renforcement de l'attrait de l'employeur. La plupart des entreprises disposent d'ailleurs déjà d'une stratégie de développement du BIM dans leur domaine d'activité.

Second projet pilote présenté, la nouvelle piste cyclable entre Remetschwil et Bellikon et l'assainissement de la route cantonale 384 à Hägglingen, réalisé en entreprise totale selon le modèle TU2. Les parties prenantes au projet en ont illustré les grandes lignes à la lumière d'exemples pratiques. L'enquête Mentimeter menée auprès de l'assemblée a révélé que les arguments parlant en faveur d'un modèle de collaboration d'entreprise totale sont, avant tout, l'optimisation des interfaces

grâce à une meilleure communication, le travail d'équipe, la confiance réciproque ainsi que la préparation du travail. Quant à savoir si ce modèle permet d'améliorer la collaboration, les avis restent partagés.

Un apéritif final a permis de prolonger les discussions autour des projets évoqués et d'entretenir les contacts. La manifestation a rencontré des échos très positifs. Et c'est sur une note non moins positive que les allocutions de Urs Umbricht (VAS) et de Michael Nöthiger (suisse.ing) ont clôturé la soirée: si la méthodologie BIM et les différents modèles de collaboration ne sont pas des sujets nouveaux, la clé réside dans une combinaison idéale des deux. Il faut y voir l'opportunité de traiter de manière optimale et efficiente les différentes interfaces ainsi que la coordination entre les phases du projet et les corps de métier. Un atout pour résoudre efficacement et en partenariat les défis posés par un projet tout au long de sa planification et de sa réalisation.



¹ Le canton d'Argovie a introduit deux modèles de collaboration relatifs à l'entreprise totale (Totalunternehmer, TU). Dans un modèle TU1, l'entrepreneur réalise uniquement le projet d'exécution. Dans un modèle TU2 en revanche, l'entrepreneur est déjà impliqué dans la phase du projet de construction, aux fins de développer une méthode de construction la plus rationnelle possible.